

Nouvelle offensive rebelle

Marchés Trop.(Fr),
89 01 20

La Renamo a lancé une nouvelle offensive en Zambézie, au centre du Mozambique, selon l'AFP.

La pression des guérilleros ne cesse de se renforcer contre les localités de la province, déjà sur l'axe d'une grande offensive des rebelles lors du dernier trimestre de 1986, a-t-on ajouté de mêmes sources. Lugela, dans le centre de la province, a été occupée par la Renamo pendant une semaine, début décembre dernier, et Gurue, dans le Nord, l'a été à la même époque.

Ces dernières semaines, la Renamo a également fait des incursions tout près de la capitale provinciale, Quelimane, toujours selon ces mêmes sources.

Par leur offensive de la fin de l'année 1986, leur plus importante jamais entreprise, les maquisards avaient tenté, selon Maputo, de s'ouvrir une voie d'accès à l'océan Indien, le long du Zambèze. La Renamo, estimaient les stratèges mozambicains, voulait s'assurer une ligne d'approvisionnement par la mer, leur soutien par le Malawi et leur ravitaillement via ce pays devenant de plus en plus problématiques.

La Renamo, qui affirme disposer de 22 000 hommes au total, avait occupé l'essentiel de la province, jusqu'au milieu de 1988, lorsqu'une contre-offensive de l'armée mozambicaine, et surtout des corps expéditionnaires zimbabwéen (100 00 hommes environ) et tanzanien (2 000 environ) avait rendu à Maputo le contrôle de la situation.

Les convois routiers et ferroviaires entre le port de Quelimane et la petite ville de Mocuba, quartier général militaire pour la province, à une centaine de kilomètres au Nord, sont de plus souvent attaqués ou retardés par les actions de sabotage de la Renamo, a-t-on précisé de mêmes sources.

L'interrogatoire de prisonniers a confirmé que la Renamo avait reçu des renforts en Zambézie et l'armée mozambicaine a reconnu que les rebelles avaient réoccupé ces dernières semaines certaines de leurs bases perdues à la mi-1988, Makiwa, dans le district de Mocuba, et Chire, dans celui de Morrumbala (150 km à l'ouest-nord-ouest de Quelimane), par exemple.

Le Zimbabwe maintient ses troupes au Mozambique, qui sont surtout utilisées pour protéger l'oléoduc, la route et le chemin de fer du « Corridor de Beira », entre le port mozambicain et Mutare (Zimbabwe). En revanche, Dar-es-Salaam a annoncé le 2 décembre dernier que toutes les troupes envoyées au Mozambique il y a deux ans étaient rentrées en Tanzanie.